

Vomissements nerveux et vomissements de la grossesse.

Les nombreuses observations que nous avons publiées, Gautier et moi depuis 1895 sur la cure des vomissements de la grossesse au moyen de l'électrisation du pneumogastrique nous permettent d'affirmer que l'électricité dans ce cas et dans le cas de vomissements hystériques est un agent thérapeutique de premier ordre. Un court préambule historique de la question ne sera peut-être pas inutile.

Semmola⁽¹⁾ qui depuis 1868 électrisait systématiquement tous les cas de vomissements nerveux qu'il observait, soit dans son service hospitalier, soit dans sa pratique privée, publia sur ce traitement un remarquable mémoire en 1878.

Il considère ce traitement comme tellement sûr qu'il n'hésite pas à en faire, en quelque sorte, un moyen de diagnostic et à considérer les cas rebelles comme dus à une affection de l'estomac, des centres nerveux ou de l'utérus. En 1871, nous trouvons mention de la guérison de vomissements graves de la grossesse au moyen de l'électricité. Le cas a été rapporté par Iffla⁽²⁾ qui guérit la malade par l'application de courants continus à la région épigastrique.

Brenner⁽³⁾ électrisa avec succès un cas d'irritabilité de l'estomac avec pyrosis; il plaçait une électrode de chaque côté du cou et utilisait le courant continu; il n'indique ni l'intensité du courant, ni le choix du pôle à employer.

En 1879, M. le Dr Tripier⁽⁴⁾ a préconisé contre les vomissements de la grossesse, la voltaïsation ascendante du pneumogastrique droit pendant trois minutes; mais il ne dit pas à combien de cas de vomissements il a appliqué sa méthode, quelle a été la durée du traitement et le nombre de guérisons.

De Watteville⁽⁵⁾ traite les vomissements nerveux en plaçant

1. Semmola, *Gazetta med. ital.*, Lombard, 1878; *Journal de Thérapeutique de Gubler*, 1879.

2. Iffla, *Austr. med. Gaz.*, 1871.

3. Brenner, *Untersuchungen und Beobachtungen auf Gebiete der Elektrotherapie*, p. 85, 1868-69.

4. Tripier, *Electrologie médicale*, p. 120, 1885.

5. De Watteville, *De la Galvano-faradisation*; *Centralb.*, 1882, n° 12.

une électrode de 70 cc. sur la région épigastrique; l'autre électrode de 20 cc. est d'abord appliquée sur la nuque; cette électrode est ainsi tenue en place durant environ 5 minutes; on la maintient pendant un temps égal sur le cou, de chaque côté, sur le trajet du pneumogastrique et finalement on promène les deux électrodes de chaque côté de la trachée; on ramène alors l'aiguille au zéro, puis avec un courant de sens inverse, on recommence avec la petite électrode la même manœuvre que précédemment.

Le 11 août 1882, M. Apostoli⁽¹⁾ a lu à la Société médicale des hôpitaux, un mémoire sur le traitement électrique des troubles gastriques de l'hystérie (vomissement, gastralgie). Il a cité huit cas de vomissements nerveux dont 4 incurables guéris par la méthode de Semmola, mais il ne donne pas le détail de ses observations.

En 1884, M. Bardet⁽²⁾ a publié l'observation d'une femme qui, depuis plusieurs mois était affectée de vomissements nerveux et qu'il a guérie en trois semaines par la galvanisation continue. Pôle positif introduit dans l'estomac à l'aide d'une sonde; pôle négatif dans la main ou l'épigastre: intensité du courant 5 à 10 milli-amp., durée 5 à 10 minutes.

Baraduc⁽³⁾ a arrêté le vomissement chez des chlorotiques par la galvanisation descendante du pneumogastrique.

D'autres auteurs ont employé la faradisation. M. Bonnefin⁽⁴⁾ a appliqué la faradisation des nerfs pneumo-gastriques au cou, dans quatre cas de vomissements nerveux. Lente⁽⁵⁾ plaçait un pôle au niveau du dos ou de la nuque et l'autre à l'épigastre. Popper⁽⁶⁾ appliquait les deux pôles sur l'épigastre en employant des courants assez forts, etc.

1. Apostoli, *Gazette des hôpitaux*, 1882, p. 788.

2. Bardet, *Bulletin gén. de thérapeutique*, 1884, p. 529.

3. Baraduc, *Précis des méthodes électrothérapeutiques spéciales aux maladies de l'estomac*.

4. Bonnefin, *Journal de médecine de Paris* 1895, 7 juillet.

5. Leute, *On the treatment of vomit by Electricit. Ards. of electrolog. and nemolog.*, tom. I, p. 193.

6. Popper, *Heilung des Erbrechens durch Elektrik. Osler. f. prakt. Heilk. Vien.*, 1864, X, 811-813.

M. Bienfait ⁽¹⁾ en 1895 a publié un bon résumé de la question. Il ressort de sa thèse que le traitement systématique des vomissements de la grossesse a été institué par Gautier et par moi en 1890, en collaboration, ⁽²⁾ au moyen de la galvanisation descendante qui avait été préconisée par Semmola pour les vomissements hystériques. Les observations que nous avons publiées sont beaucoup plus nombreuses que celles de tous les autres auteurs réunis. Elles sont, en outre des plus probantes. Nous en rapportons plus loin quelques-unes.

Le traitement de choix est le suivant : le pôle positif est appliqué à droite, au-dessus de la clavicule entre les chefs d'insertion inférieurs du sterno-cleido-mastoïdien ; cette électrode positive de la dimension d'une pièce de deux francs, est soit un tampon, soit une plaque d'étain.

L'électrode négative, plus large 9/13 c. est placée au niveau du creux épigastrique.

Le courant doit avoir une intensité de 8 à 10 milli-ampères, en prenant la précaution à la fermeture et à l'ouverture des courants, d'augmenter et de diminuer lentement l'intensité. La durée de chaque séance est extrêmement variable, entre dix minutes et une demi-heure. Elles doivent être répétées plusieurs fois par jour, en cas de vomissements incoercibles, deux, trois, quatre fois le premier jour, deux fois le second. Pour les vomissements simplement fréquents, une séance journalière suffit, etc. Afin d'apprécier la durée de la séance il faut poser en thèse générale que dès la première application, en cas de vomissements incoercibles, la malade doit ingurgiter et tolérer une petite tasse de lait. Il est rare que ce résultat ne soit pas acquis après une demi-heure d'électrisation. Après chaque séance on fera prendre aussi une petite quantité de lait ou de bouillon, rien dans l'intervalle pendant le premier jour. Le second jour.

1. Bienfait, *Contribution à l'étude du traitement des vomissements incoercibles de la grossesse*. (Thèse de Paris, 1895.)

2. Gautier et Larat, *Traitement par l'électricité des vomissements nerveux et en particulier des vomissements de la grossesse*. (Communication à l'Académie de Médecine, 1.95.)

on peut permettre quelques gorgées de lait dans l'intervalle des séances. Les séances seront d'autant plus souvent réitérées dans le cours de la journée que les nausées seront plus intenses et les vomissements plus fréquents. Il y a là une sorte de doigté que donne seulement l'expérience. C'est un traitement qui entre nos mains a toujours été fidèle. Voici quelques observations intéressantes à ce propos.

OBSERVATION LVII. — *Vomissements incoercibles de la grossesse, datant de trente-deux jours ; insomnie, prostration extrême, physique et morale. Guérison en dix jours.*

M^{me} K..., primipare, bonne santé habituelle, toujours bien réglée. Cessation des règles le 8 janvier 1895. Apparition des vomissements le 22 février. La malade ne garde plus aucun aliment solide et liquide ; elle a de quarante à cinquante vomissements dans les vingt-quatre heures, de très violentes douleurs épigastriques, comme un poids de plomb sur l'estomac, des évanouissements fréquents. La deuxième semaine, les nuits deviennent mauvaises, le pouls filiforme. A ce moment, elle commence à maigrir de plus en plus ; elle devient pâle et la figure est grippée. Dès le début, la constipation est opiniâtre et reste invincible.

Les vomissements s'accroissent de plus en plus : un peu d'eau d'Evian et de kirsch n'est plus tolérée ; l'insomnie est complète.

Grande dépression physique et grande excitation cérébrale. Tous les médicaments essayés dans ce cas sont inutiles : l'extrait thébaïque, l'eau chloroformée, le chlorhydrate de cocaïne, le bromure de potassium, le chloral, surtout en lavement, aggrave la situation, le régime lacté, le képhyr, les inhalations d'oxygène, la glace, les injections de morphine, ne procurent aucun soulagement, et l'état de la malade s'aggrave tous les jours.

M. le professeur Dieulafoy, appelé en consultation, considère le cas comme très grave et conseille d'augmenter les doses de morphine et, en définitive, d'interrompre le cours de la grossesse si les accidents persistent.

Les vomissements, de plus en plus fréquents, durent depuis trente-deux jours, le cas devenait désespéré, la malade se mourait d'inanition, quand M. le Docteur Champetier de Ribes, appelé le 25 mars, conseilla de recourir immédiatement à l'électrisation.

Vu l'état grave, le soir même, à 9 heures, nous commençons le traitement.

La malade qui, à ce moment, n'a rien pu conserver depuis trente-cinq jours, boit entre deux séances et peut garder une demi-tasse de lait. Les douleurs d'estomac, les nausées, les spasmes de l'œsophage diminuent, et, après une heure, une demi-tasse de lait est également tolérée. Jusqu'à